

AVANT-PROPOS

Ce numéro 2 de la revue propose un parcours de lecture, en toute liberté, dans le répertoire anglais du XVII^e et du début du XVIII^e siècle, avec une incursion dans le répertoire français. Le corpus retenu exclut volontairement des auteurs mieux connus (notamment Shakespeare). La majeure partie des essais qui suivent sont issus des interventions données dans le cadre de “l’atelier théâtre” du groupe Epistémè (années 2000-2001 et 2001-2002). Le choix du corpus correspond à l’orientation donnée au projet originel de l’atelier, qui était d’aller délibérément vers des pièces peut-être moins connues, mais surtout d’arpenter collectivement le XVII^e siècle dans sa globalité — le principe des séances était en effet de débattre des résultats des enquêtes menées alternativement par les différents membres du groupe. Il s’agissait, en définitive, d’explorer les prolongements en amont et en aval de ce XVII^e siècle qui nous occupe, avec l’objectif ultime de percevoir les lignes de fractures, mais aussi les continuités qui le caractérisent. Très vite, une cohérence était clairement apparue: en s’intéressant à ces voix “mineures”, souvent plus représentatives d’un genre ou d’une période que les œuvres majeures (qui, quant à elles, offrent une problématisation plus complexe du phénomène littéraire), on en venait à poser la question de la spécificité d’une esthétique théâtrale anglaise. Il était clair que la dimension comparatiste, qui a souvent surgi aux détours des débats du séminaire Epistémè, allait pouvoir, en rapprochant théâtres anglais et français de la période, offrir des éclairages précieux sur cette question; cette problématique devra être approfondie à

l'avenir. Car on peut voir s'élaborer, essai après essai, les fragments d'un discours critique qui restera à rassembler, lorsque que le patient travail de défrichage aura été mené plus avant. Ce recueil, dans sa forme quelque peu expérimentale, a pour ambition d'offrir les premiers jalons, modestes, de ce travail d'investigation.

Les auteurs de ce numéro, que je tiens à remercier tout particulièrement, ont accepté de jouer le jeu de l'essai ou de la "lecture", plutôt que de la forme d'un article de facture plus classique. L'aspect "anthologique" du recueil est renforcé par l'inclusion d'extraits significatifs en annexe de chaque essai, qui permet l'accès à des textes parfois rares, dans leur matérialité-même (l'orthographe ancienne a ainsi été conservée). Cette liberté laissée à chacun semblait correspondre davantage à l'esprit des séminaires dont sont issus beaucoup de ces textes.

Line Cottagnies